

VAUD
EN BREF

MONOLITHES

Quel avenir?
L'architecte Jean Nouvel estime que le Monolithe d'Expo.02 devrait rester à Morat en tant que lieu d'exposition à entrée payante. «Cet objet est en relation avec un paysage», a-t-il déclaré à la *NZZ am Sonntag*. Actuellement, quatre projets sont en lice pour une utilisation future du cube rouillé. Un seul vise à le maintenir sur le lac de Morat, mais comme monument vide échoué sur une île artificielle. **ATS/24**

CONCILLES-LE JONAT

Serrez la pince du robot!
Samedi 14 décembre de 8 h 30 à 16 h, visite de la nouvelle cave à fromage — d'une capacité de plus de 2000 pièces — construite par la Société de laiterie, équipée d'un robot qui peut broser, saler et tourner 90 meules à l'heure. Le gruyère du maître fromager Didier Bovet a obtenu une médaille de bronze à Expo.02. Démonstration de la fabrication, dégustation, vins et boissons, animation. **24**

OLON

Mérite sportif
Vendredi, les conseillers ont appuyé une motion proposant la création d'un mérite sportif annuel. Une distinction qui serait ensuite étendue aux domaines des arts et de la culture. Durant la même séance, Dominique Perrin (UDC) a été élu président du Conseil pour l'année à venir. **C. Fz**

Budget 2003

Le budget 2003 n'a pas suscité de discussion majeure. Proposé par le groupe socialiste, l'amendement qui visait à refuser la création de 24 places de parc (et donc à raboter le budget de 87 000 francs) a ainsi été rejeté. Prudent, le budget (38,103 millions de revenus) affiche un excédent de charges de 410 000 francs et une marge d'autofinancement de quelque 1,113 million. **C. Fz**

LAUSANNE

Pornographie enfantine

«La pédopornographie en Europe» tel est le thème de la conférence donnée ce soir par Marcel Vervloessem, de l'association belge Morkhoven — celui qui mit au jour un réseau de pédophiles — à 20 h, salle des XIII Cantons, place de la Gare III, Lausanne (entrée par le quai I). Cette conférence s'inscrit dans les festivités du dixième anniversaire du Comité international pour la dignité de l'enfant, qui culminera ce mercredi, à 19 h 45 au Casino de Montbenon. Michel Bühler y chantera, et le cofondateur, Georges Clatz, passera le flambeau à la nouvelle présidente. **24**

PUBLICITÉ

JAZZ IS IN THE AIR

The Three Ladies of Blues

En exclusivité au Bar Anglès
Les 12, 13 et 14 décembre, dès 22h

BEAU NAGEE PIACE

1000 Lausanne-Musy 6 - Switzerland
e-mail: banquets@bp.ch - <http://www.bnp.ch>
renseignements: 021/613 23 40

Ressusciter les meubles anciens

PORTRAIT La vannerie, le cannage et le rempaillage n'ont aucun secret pour Michel Québatte.

CÉLINE LATSCHA

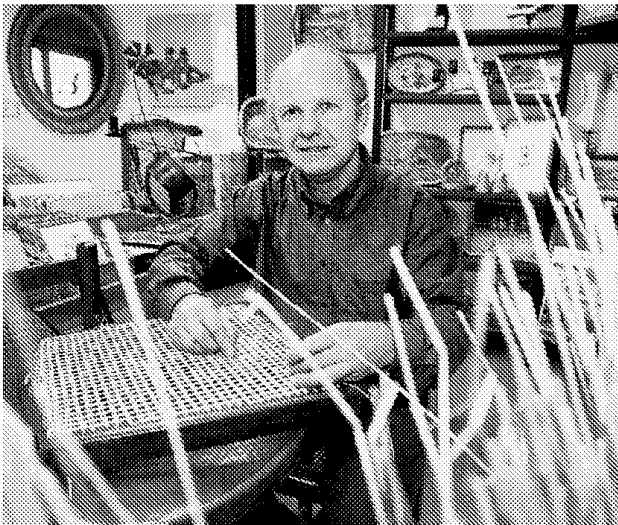
Le jour où Michel Québatte, de Montigny-près-d'Yverdon, a touché pour la première fois un brin de rotin, il n'avait pas 20 ans. Comme l'on se pique au fusain dans les contes de fées, lui s'est pris à rêver de dompter cette matière à la fois souple et robuste, qui épouse toutes les formes, s'adapte à tous les contours. Passé maître en l'art de la vannerie, il se penche sur trente ans de carrière avec un brin de nostalgie...
«En sortant de l'école, je ne savais pas vraiment vers quelle profession m'orienter, se souvient Michel Québatte. Pendant l'année pratique que j'effectuais alors, en proie aux affres du choix, nous avons eu droit, entre le bois et le fer, à une initiation à la vannerie. Cela a été pour moi une véritable révélation.»
Devenu moniteur électricien plutôt par obligation que par passion, Michel Québatte n'abandonne pas pour autant ses premières amours, qui lui

ont déjà donné tant de satisfactions. Après son travail, il crée à tout vent, décorant de rotin et d'osier tous les objets de son quotidien, horloge, thermos et corbeille à linge.
Techniques séculaires
La hernie discale qui le cloue au lit et l'empêche de travailler, la quarantaine venue, se révèle être finalement un heureux événement, puisqu'ainsi la vannerie reprend le haut du panier. Il souhaite d'ailleurs en faire son occupation principale, mais «la pratique de la vannerie n'est pas reconnue comme profession dans notre pays», regrette le vannier. Qu'à cela ne tienne, voilà neuf ans, Michel Québatte part pour Fayl-Billot, près de Vezoul, en France, il y suit le Lycée national de l'osiericulture et de la vannerie, et y apprend des techniques séculaires, comme le cannage et le rempaillage de meubles anciens, en damier ou en damassier.
Sa destinerie et son amour des choses bien faites le conduisent sur le chemin des plus grandes brocantes de Suisse romande,

où il fait, en artisan averti, démonstration d'un art qui aujourd'hui se perd. «Plus personne ne rêve, de nos jours, d'embrasser une telle profession. Et puis, avec les producteurs de meubles actuels, on ne

peut se spécialiser que dans la restauration. Une pratique qui n'est pas pour me déplaire d'ailleurs, car j'aime redonner vie aux meubles, les ressusciter.»
Ainsi, Michel Québatte, s'il

n'a pas trouvé successeur, tente d'inculquer aux gens qu'il rencontre son amour de la vannerie. Introduction, cours, séminaires, animations, il déploie toute son énergie au service de cette noble matière, qui lie



Michel Québatte tente d'inculquer à des amateurs son amour du rotin. Odilie Meylan

Carte d'identité Michel Québatte

Date de naissance: 4 septembre 1956.
Etat civil: divorcé, deux enfants.
Hobbies: Tout ce qui touche à la nature. Promenades en montagne et en forêt, ski de fond et alpin.

Scolarité en pièces détachées

Dans l'arrondissement de Grandson, la répartition des classes est un casse-tête.

LOCAUX Gérer la répartition des classes en tenant compte de la population enfantine de 21 communes n'est pas une sinécure. Face au manque de locaux disponibles, le comité directeur du Conseil intercommunal de l'arrondissement scolaire de Grandson se devait de réagir. Ecartant d'entrée de jeu des solutions trop coûteuses ou irréalisables, le Conseil intercommunal a finalement choisi la prudence en réalisant dans un premier temps une analyse détaillée du système actuel. Il espère ainsi éviter des projets tel l'établissement scolaire projeté par Fiez et Fontaines-sur-Grandson estimé à 16 millions de francs. Il entend également freiner par ce biais la construction de pavillons provisoires, comme celui qui a été bâti dans l'urgence à Grandson, en face du collège de Borné-Nau.

Faïles et lacunes
«Nous nous devons de procé-

der à une véritable radiographie de l'arrondissement pour en comprendre le fonctionnement et pouvoir proposer des solutions adaptées», relevait André Perret, ingénieur en charge du dossier, lors de la présentation publique mercredi à Fiez. S'orientant selon l'endroit où vivent les enfants et celui où ils vont à l'école, ce dernier s'est attaché à mettre en évidence les failles et les lacunes de la répartition au sein de l'arrondissement scolaire. Ainsi, les élèves sont très diversement répartis. Un exemple parmi pléthore d'autres: les classes de 5e et de 6e sont rarement réunies.

«Un esprit d'école»
«Nous avons mené une réflexion ayant comme lignes directrices le bien-être des enfants, le respect des données pédagogiques. Nous voulions limiter la mixité des degrés primaire et secondaire, cela afin de créer à chaque fois un véritable esprit d'école. Nous souhaitons enfin arriver à créer de véritables unités scolaires, par degré, et cela afin d'éviter des dépenses inutiles», déclare Sonja Roulet, présidente du comité directeur. Ainsi, parmi les variantes proposées, celle de réunir tous les élèves de 5e et 6e à Champagne et tous ceux de 7e, 8e et 9e à Grandson semble la plus judicieuse. Il suffirait alors de créer six classes supplémentaires à Champagne et d'établir une ligne de bus adéquate au transport des élèves. Le projet ainsi ficelé sera présenté aux autorités exécutives concernées dès le

Le drainage des marais patauge

Des dizaines d'hectares d'anciens marécages sont saturés d'eau. Les agriculteurs dénoncent un manque d'entretien.

CUDEFIN «20 000 francs pour curer les nuyaux des marais? Je ne suis pas spécialiste, mais il faut le doubler ou le tripler. Y a un gros problème.» Le problème, Jean-Daniel Reulle ne l'a pas minimisé, jeudi, au moment où le Conseil de Cudrefin passait en revue son budget 2003: on patauge sec dans les anciens marais convertis en terres arables communales. «La faute aux drainages, a assuré l'agriculteur. Ils sont vieux et bouchés.» Résultat: lors de fortes — ou régulières — précipitations, Jean-Daniel Reulle et une dizaine de cultivateurs voient leurs champs se

transformer en éphémères étangs, noyant semis et plantons durant plusieurs jours. Les pluies de novembre ont fait grimper la nappe phréatique de 30 centimètres en quinze jours, submergeant des hectares entiers de cultures. De quoi convaincre le Conseil de tripler l'enveloppe d'entretien des drains, à 60 000 francs, faisant plonger le budget cudrefinois dans le rouge. Du jamais-vu.

1,5 million à terme
C'est dans les années septante et huitante que la pose d'un vaste réseau de canalisations souterraines permit à Cudrefin de commuer 120 hectares de marigots inutilisables en terres riches et fertiles que les paysans s'arra-

chent aujourd'hui. Seulement voilà, le tassement des sols faisant, le réseau de drainage tissé en trois étages est moins efficace. «Le problème ne date pas d'hier, mais s'amplifie chaque année», marmonne un solide paysan. Les curages sporadiques et l'installation de puissantes pompes, débitant 190 litres d'eau à la seconde, parviennent de justesse à stabiliser la nappe phréatique. A terme, Cudrefin ne pourra faire l'économie d'une rénovation conséquente. «Une hypothétique réfection, dans cinq ou huit ans, de tout le réseau coûterait le million et demi de francs», a d'ores et déjà prévenu le syndic, Claude Roulin. Commune et agriculteurs croisent les doigts.

Autres décisions du Conseil

- Le budget 2003 a été accepté. Il affiche un déficit de 37 677 fr., sur 4 860 757 de charges.
- Introduire des bennes de compactage et une taxe au poids (40 ct. au kilo) pour l'élimination des ordures.
- Investir 85 000 fr. dans l'assainissement des places d'amarrage du port.
- Octroyer 215 000 fr. à la reconstruction et l'équipement de 55 places de mobile homes au camping. Avec plus de 400 places, le camping rapporte 20% des recettes communales.
- Adopter la nouvelle entité ASIA (Association scolaire intercommunale du district d'Avenches) regroupant de nouveaux rapports d'organisation et de direction dans le cercle scolaire.



Prises aux marais il y a trente ans, ces terres fertiles ne sont plus assez drainées. Elles étaient encore gorgées d'eau vendredi.